

## 2001, L'Odyssée du Maçon

### Morceau d'architecture par J-F.'.P

Vénérable Maître,

L'on peut certes discourir longuement d'œuvres et de symbolisme dans les œuvres. Certains voient des choses, des liens, d'autres non. Lorsque j'étudiais en Lettres, un étudiant a demandé au professeur : "Mais comment être sûr que telle ou telle interprétation que nous faisons aujourd'hui d'une œuvre était présente en tête de son créateur lors de sa réalisation ?" C'était une bonne question, mais inutile aux yeux de notre professeur. "Ce qui compte, affirmait ce dernier, ce n'est pas seulement ce que l'auteur de l'œuvre y a mis, mais aussi et surtout ce que nous, récepteurs de l'œuvre, y trouvons."

Une œuvre, dès qu'elle quitte son créateur, voyage au gré des années et des continents, et chaque époque, chaque culture, peut interpréter de bien des façons ladite œuvre. C'est là la beauté de l'art : faire réfléchir les gens, et constater les différences d'interprétation qui dépendent de la localisation géographique ou temporelle du récepteur. En un mot : "Peut-être que ça n'y était pas, mais au moment où je regarde, ça y est."

Pour quiconque a déjà visionné ne serait-ce qu'une fois le film *2001 L'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, la possibilité des diverses interprétations n'est pas futile : elle est nécessaire. Gardons donc tous en mémoire, Vénérable Maître, ce droit que nous venons de nous accorder de voir des choses dans l'œuvre que le créateur n'a peut-être même pas vu lui-même.

Avant de commencer mon analyse proprement dite, permettez-moi de résumer en quelques mots le film *2001* pour ceux qui ne l'auraient jamais vu - ou pour ceux dont le visionnement date de l'époque antédiluvienne.

Tout commence dans la Savane africaine. Deux bandes rivales de ce qui semble être des proto-humains se font la guerre pour du gibier et l'accès à un point d'eau. L'un

des deux groupes a nettement l'avantage sur l'autre. Mais un matin, le groupe dit des "faibles" découvre une énorme stèle noire érigée devant sa caverne. Ils l'approchent, la touchent, mais ignorent son utilité. Les spectateurs la découvriront par contre bien rapidement : grâce à ce singulier obélisque, le groupe acquerra des habilités qui lui donneront le dessus sur l'autre groupe, entraînant une évolution marquée vers l'homme moderne.

Puis, grâce à un vertigineux tour de force visuel, le spectateur est entraîné en un claquement de doigts des millénaires plus tard, dans une station orbitale entre la Terre et la Lune, puis sur une base lunaire. Là, on y discute d'une stèle enfouie sous le sol lunaire, semblable à celle du début, laquelle stèle émet des radiations vers une lune de Jupiter. À nouveau, l'humanité franchit un bond : un vaisseau spatial, avec à son bord des scientifiques et le super-ordinateur CARL (HAL dans la version originale), se rend vers la Géante du système solaire. Mais suite à une altercation entre l'équipage et la machine, cette dernière tue tous les hommes à son bord sauf un, lequel réussit à débrancher l'ordinateur juste à temps.

Seul à son bord, le dernier des astronautes embarque dans une nacelle qui le conduira au lieu de destination des ondes magnétiques – et bien au-delà. Dans une fin psychédélique digne d'une chanson de Pink Floyd, l'astronaute réussit à aller au bout de son voyage, et à assister à sa mort et à sa réincarnation dans une nouvelle humanité guidée à nouveau par la stèle noire.

Ouf. J'avais dit un court résumé. Mais il m'était du moins indispensable de le faire afin d'ensuite revivre avec vous les différentes étapes de la vie du maçon présentes dans cette œuvre, à savoir notre passage dans la chambre de préparation, notre initiation et le faible rayon accordé aux apprentis, les secrets des compagnons irrévélables aux apprentis, les voyages que doivent accomplir les compagnons, et au-delà, le savoir des maîtres, encore caché à nous apprentis et compagnons, puisque notre heure n'est pas encore venue.

## **PREMIÈRE PARTIE : Le difficile passage de profane à apprenti**

Le titre même de l'oeuvre renvoie, peut-être à notre insu, à l'univers maçonnique. 2001. 2 - 0 - 0 - 1. Deux - zéro - zéro - un. Quelle est la manière de frapper des apprentis ? Par trois coups, dont deux précipités, et le troisième plus lentement et détaché. Lors d'un de mes nombreux visionnements de ce film, c'est cette première marque maçonnique qui m'interpella : le titre, 2 - 0 - 0 - 1, "singait", sans mauvais jeu de mots, la manière de frapper des maçons. Et comme on nous ouvre les portes du temple à cette manière de frapper, l'oeuvre m'interpellait et me demandait d'entrer en elle et de la regarder d'une nouvelle façon. De la voir avec mes jeunes yeux maçonniques. Bref, revenez, peu importe votre âge maçonnique, aux premiers temps de votre voie initiatique, alors que tout comme moi, Vénérable Maître, étiez sur le parvis, en attente d'entrer pour une première fois dans le temple, ignorant même, à ce stade, votre passage obligé dans cette sombre chambre de préparation, revenez avec moi, et vivons, pour les prochaines minutes, les principaux moments forts de notre carrière maçonnique regardée à travers le prisme du film *2001*.

Je vous demanderais à tous de fermer les yeux.

Notre premier contact avec le monde de la maçonnerie n'en est pas plus lumineux. Nous sommes "enfermés" dans une pièce exigüe très sombre. Non. Pas sombre. Presque noire. Une simple bougie nous sépare des ténèbres. Nous devons dans cette pénombre réfléchir à trois questions qui nous sont posées.

Gardez toujours les yeux fermés.

Le début du film est identique à ce que nous avons tous vécu, il y a plus ou moins longtemps, dans cette chambre de préparation. Le film s'ouvre en effet sur un noir de trois longues minutes durant lesquelles rien ne se passe, où l'on ne voit ni n'entend rien, sinon la musique en fond sonore capable d'un peu nous divertir. Rien à faire, sinon méditer sur les trois questions posées. Ou, si nous sommes spectateurs du film, rien à faire sinon se poser ces trois questions : "Qu'est-ce que je fais ici ?" "Où suis-je ?" "Qu'est-ce qui se passera *après* ?" Après ce noir; après ces ténèbres. Oui, nous nous sommes également posé ces questions alors que laissés à nous-mêmes.

Maintenant, ouvrez les yeux.

Vous avez droit à votre premier rayon de soleil, tel celui accordé pour la première fois à l'apprenti. Vous voyez à l'écran une éclipse solaire révélant peu à peu les

rayons du soleil. Oui, c'est maintenant commencé : peu importe ce qui se passera par la suite, nous ne serons plus dans l'obscurité. (Voir images 1 et 2.)



Image 1 (L'Éclipse solaire)



Image 2 (L'Éclipse solaire)

Vous voyez ensuite la savane africaine, où deux groupes d'humanoïdes luttent pour leur survie. Lutte pour de la nourriture. Pour de l'eau. Pour la possession d'un territoire. L'un des deux groupes a nettement l'avantage sur l'autre. Mais ils demeurent tous des bêtes uniquement mues par l'instinct de survie.

Puis, à la 12e minute du film, *ELLE* apparaît. Une forme, un symbole que le groupe soumis à l'autre n'arrive pas à interpréter. C'est la stèle, personnage principal du film, s'il en est un. (Voir image 3.) Sa forme ? Un carré long. Et noir. La suite de cette partie représentera la période d'apprenti du Maçon.

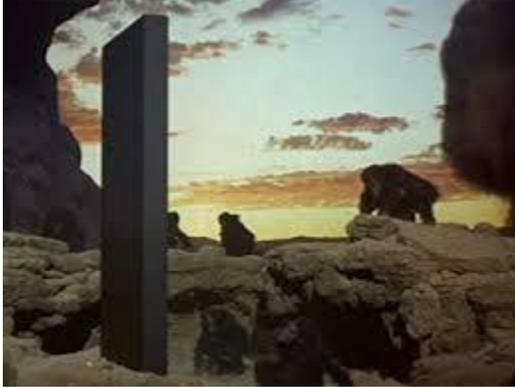


Image 3 (La Stèle)

Le premier élément, évident, qui nous pousse à cette interprétation, est bien sûr l'absence de parole. Le singe ne parle pas. Comme l'apprenti. Les vingt premières minutes du film se déroulent sans aucune parole, tout comme l'apprenti commence sa carrière maçonnique par un mutisme imposé.

Puis, à la 16e minute, le singe-apprenti apprend à se servir d'un os comme outil. On le voit fracasser grossièrement à l'aide de son outil de fortune des os d'animaux, comme un apprenti dégrossissant sa pierre brute : de manière plus ou moins violente, sans tact ni doigté, de manière brute. (Voir images 4 et 5.)



Image 4 (Singe-apprenti "dégrossissant" sa pierre brute)



Image 5 (Singe-apprenti "dégrossissant" sa pierre brute)

Cette période se termine par le meurtre du chef de l'autre tribu, celui qui n'a pas, comme les singes de la tribu que nous suivons, touché la stèle, et donc n'a pas reçu l'initiation. (Voir image 6.) Je me suis posé de nombreuses questions quant à cette scène. Est-ce que le nouvel initié "tuait" un non-initié par eugénisme ? Ce ne serait pas très maçonnique comme façon de faire. Je l'ai plutôt interprétée de la manière suivante. Ce "meurtre" est la propre mort que nous subissons dans la chambre de préparation : la mort symbolique du profane qui renaîtra apprenti. On nous met d'ailleurs en garde : nous avons tous frissonné en voyant apparaître les mots "Tu viens de te soumettre à la mort" affichés devant nous. Désormais, nous ne sommes plus – et ne serons jamais plus – des profanes, mais bien des apprentis qui entreprendrons un voyage initiatique qui durera pour le restant de notre vie.



Image 6 (Le "Meurtre" du non-initié)

## DEUXIÈME PARTIE : Le secret des Compagnons

Après la scène du meurtre du profane, nous voici catapulté, par l'un des plus intenses sauts temporels de l'histoire du cinéma, plusieurs millénaires plus tard : le singe lance son os en l'air, lequel se transforme en station spatiale en une fraction de seconde. (Voir image 7.)



Image 7 (De la Terre à la Lune)

Nous suivons les tribulations du Dr Heywood Floyd, lequel représente parfaitement, nous le verrons, un compagnon-maçon. Ce Dr Floyd doit donner un exposé sur la situation actuelle (la découverte de la nouvelle stèle sur la Lune), et il attend de rentrer dans la salle où il doit donner son discours. On le voit d'abord s'identifier à un ordinateur grâce à plusieurs questions qui lui sont posées, puis discuter à l'extérieur de la salle de réunion avec des gens qui n'ont, de toute évidence, pas son grade, et enfin pénétrer dans la salle afin de donner sa conférence.

Il y a plusieurs choses à dire de cette simple scène. Tout d'abord, le questionnement. Les compagnons sont autorisés – et même fortement encouragés – à voyager afin de visiter d'autres loges amies. Mais comment, la première fois qu'un compagnon visite une loge où il est inconnu, ses Frères pourront savoir qu'il est Maçon – et même compagnon ? Grâce à l'opération dite du "tuilage". Il s'agit en fait de poser des questions tirées de notre rituel d'instruction à l'inconnu, afin de nous assurer de son

appartenance et de son grade maçonnique. C'est exactement ce que doit subir le Dr Floyd au début de cette partie.

Puis, il est accueilli et attend sur le parvis le début de la Tenue. Comme je l'ai mentionné, plusieurs personnes, visiblement des apprentis, lui posent des questions; nous sommes à l'extérieur du temple, donc ils ont droit de parole. (Voir image 8.) Malgré leurs nombreuses questions et leur insistance, le Dr Floyd leur répond à plusieurs reprises qu'il ne peut pas leur donner d'informations, puis qu'ils n'ont pas le grade requis. Ces informations du rang de compagnon ne doivent pas être transmises à des apprentis. Ces derniers spéculent même sur ce qui se passe, comme nous le faisons tous parfois à propos des grades supérieurs, mais le compagnon Heywood Floyd demeure imperturbable : à la 32e minute, il leur dit clairement "Il m'est impossible d'en discuter." Point final. Un compagnon ne peut révéler des secrets de compagnons à des apprentis.



Image 8 (Sur le Parvis)

Enfin le Dr entre dans le Temple où la Tenue pourra avoir lieu. (Voir images 9 à 11.) L'image # 10 est assez significative. On voit, à la droite, le Vénérable qui parle aux Frères, lesquels sont sur les deux colonnes, avec un surveillant à chaque extrémité. L'image # 11 est la même scène, mais avec un angle inversé. Quant à l'image # 9, on voit un conférencier, entre les deux surveillants, questionné par les Frères sur son exposé. Ici, en ce lieu, le Dr Floyd peut enfin parler : tous sont, au minimum, compagnons. Il leur expose enfin les faits : on a découvert une stèle, enfouie dans le sol lunaire, qui émet des radiations en direction d'une lune de Jupiter. Après son exposé, plusieurs Frères se lèveront, à tour de rôle, dans l'ordre, afin de poser leurs questions.



Image 9 (La Tenue)



Image 10 (La Tenue)



Image 11 (La Tenue)

Enfin, la Tenue est terminée. Tous sortent, et l'on se retrouve dans une pièce pour assister aux agapes : on voit un Frère apporter la nourriture aux autres afin que tous participent à des agapes frugales. (Voir image 12.) La partie du Dr Floyd est maintenant terminée; nous l'avons suivi sur le parvis, durant la Tenue, et enfin aux agapes. Remercions notre cher compagnon pour ses précieux éclairages sur cette partie du film.



Image 12 (Les Agapes)

### TROISIÈME PARTIE : Le voyage des compagnons – et au-delà : les Maîtres

Tout d'abord, il est clair que le voyage du vaisseau représente les voyages que les compagnons ont à accomplir, tel que je l'ai déjà mentionné. D'ailleurs, le nombre d'astronautes n'est pas anodin : il y en a cinq. Souvenez-vous de l'enseignement par demandes et réponses : « J'ai découvert un escalier de 7 marches que l'on monte par 3, 5 et 7 pour arriver à la porte du temple. » 3 : l'apprenti; 5 : le compagnon, et 7 : le maître.

La destination du voyage n'est pas anodine. Pourquoi avoir choisi la planète Jupiter ? Le vaisseau aurait bien pu se rendre sur Saturne, Neptune, ou pourquoi pas Pluton, qui était toujours une planète à l'époque ! La réponse se trouve dans le nom même de la planète Jupiter. Étymologiquement, ce mot renvoyant au Dieu romain signifie "la lumière diurne". Comme nous sommes en loge d'apprenti, j'interpréterai donc à ce grade ce mot. La lumière diurne, donc le soleil, est le but de ce voyage. Je me permets de vous remettre en mémoire, grâce à notre enseignement par demandes et réponses, comment doivent voyager les apprentis :

D. Comment voyagent les Apprentis ?

R. De l'occident à l'orient.

D. Pourquoi ?

R. Pour chercher la Lumière.

Le voyage doit se faire vers la lumière, dans le présent cas vers la "lumière diurne", c'est-à-dire Jupiter.

Jupiter était la version romaine du Dieu grec Zeus, lequel nom veut dire, dans le même ordre d'idée, "briller". Il apparaît donc évident, à la suite de ce que nous venons de constater, que le voyage ne pouvait se faire que vers Jupiter. Rappelons-nous d'ailleurs les paroles du Vénérable-Maitre lors de la fermeture des travaux : " Mes Frères, lorsque pour perfectionner votre travail, vous cherchez la lumière qui vous est nécessaire, souvenez-vous qu'elle se tient à l'orient et que c'est là seulement que vous pouvez la trouver." La lumière se trouve à l'orient, le soleil se trouve à l'orient, la lumière diurne se trouve à l'orient, les apprentis doivent donc voyager vers la lumière diurne, Jupiter.

Je m'arrêterai ici dans mon analyse maçonnique du film. Pourquoi ? Parce que je préfère garder mon interprétation du reste du film pour le moment où j'aurai atteint un grade maçonnique supérieur. Donc, patience : vous m'entendrez en parler lors de tenues ultérieures.

La fin du film, le voyage psychédélique de l'astronaute, est peut-être le moment le plus ouvert aux spéculations et le plus dérangentant du film. Plusieurs ont tenté maintes explications de cette scène. Cette partie représente selon moi le Maître maçon, mais est bien trop obscure à mes yeux de compagnon. Je me contenterai donc de vous suggérer mon interprétation « profane » de cette fin, et garderai mon interprétation maçonnique pour le moment où mon heure sera venue.

Après un long et lumineux voyage, l'astronaute débarque dans une demeure où il verra trois projections de lui-même de plus en plus vieux. La troisième projection est celle d'un très vieil homme, visiblement sur son lit de mort, qui pointe à nouveau cette stèle devant lui. (Voir images 13 et 14.)



Image 13 (Le vieil homme pointe la stèle)



Image 14 (Le vieil homme pointe la stèle)

Puis, l'instant d'après, on voit le vieillard, certainement mort, se réincarner dans ce même lit (voir image 15), puis revenir sous forme de fœtus sur Terre. (Voir image 16.) J'interprète « profanement » cette scène comme étant la mort de l'homme moderne et sa renaissance dans une humanité nouvelle suite à ce dernier contact avec la stèle.

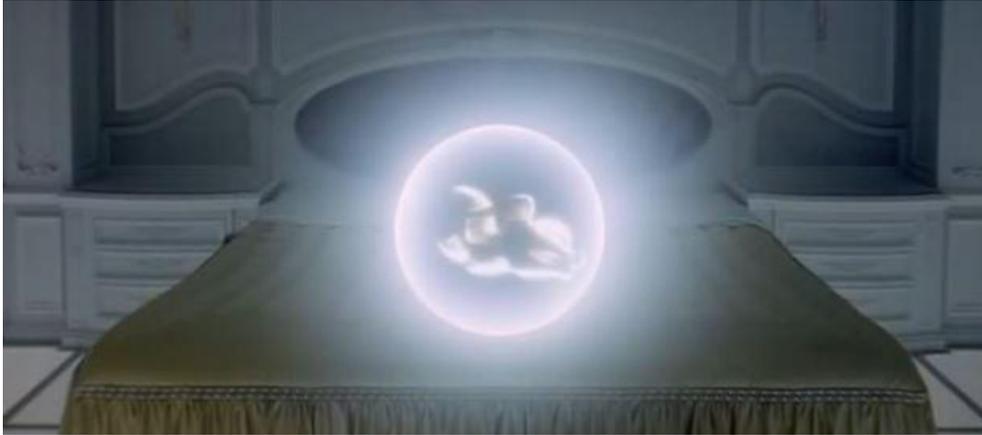


Image 15 (Le vieil homme, mort, se réincarne)



Image 16 (L'astronaute réincarné retourne à la Terre. Une nouvelle humanité est née.)

2001 aura toujours une place particulière dans mon cœur de cinéphile. Je l'ai vu pour la première fois alors que j'étais très jeune (trop jeune, en fait) à l'âge de douze ans. J'avais profondément détesté à l'époque. *Star Wars* était nettement plus spectaculaire et captivant ! Mais c'est un film que j'ai revisité à l'âge adulte, alors que j'ai pu en apprécier toutes les subtilités. Le revoir à l'aube de ma carrière maçonnique m'offre l'immense privilège de pouvoir donner un tout nouveau sens à cette œuvre. On s'était donné, au début, le droit de voir des symboles dans une œuvre auxquels l'auteur n'avait peut-être pas pensé de prime abord. Toutes ces interprétations, comme j'ai dit au tout début, dépendent du lieu géographique et temporel du récepteur de l'œuvre. Mais également, comme nous l'avons fait ce soir, des références culturelles et spirituelles de chacun. Peut-être avez-vous apprécié mon humble travail. Peut-être pas. Mais nous partageons ici un système référentiel connu de nous seuls. Le même exposé, présenté devant un tout autre groupe, n'aurait pas pu avoir le même impact que devant cette respectable assemblée. Je vous donne enfin rendez-vous à une prochaine fois pour la suite de ce morceau d'architecture, et pour voir du coup si mon analyse « profane » de la fin de l'œuvre différera de mon interprétation maçonnique.

J'ai dit, Vénérable Maître.